

globale qui revient aux États-Unis est encore très considérable, mais elle baisse: de 21 p. 100 en 1947, elle tombe à 17 p. 100 en 1948 et à 16 p. 100 en 1949. Le Canada contribue pour environ 5 p. 100 du commerce mondial.

Les exportations du Canada atteignent un sommet en 1948 et 1949. Toutefois, à cause de l'inconvertibilité de plusieurs devises, il faut considérer cette situation sous deux angles. Les exportations canadiennes à la zone sterling et aux autres pays à monnaie faible ont effectivement diminué de beaucoup. Cette baisse aurait posé de graves problèmes à l'économie canadienne si les exportations aux pays du dollar n'avaient augmenté au point de compenser d'emblée la perte. Grâce à cette augmentation, les exportations du Canada ont atteint en 1948 et 1949 un niveau qui a contribué sensiblement à maintenir sa prospérité.

Les restrictions imposées à la dépense acquittée en dollars dans la zone sterling et d'autres pays à monnaie faible se sont généralisées de façon marquante en 1948 et en 1949, ce qui a gravement porté atteinte au commerce d'exportation du Canada. L'impossibilité, pour ces pays, de se procurer des dollars en quantité suffisante les forçait à moins importer des pays du dollar et à revenir au commerce bilatéral. Les répercussions défavorables des restrictions frappant les marchandises des pays du dollar ont été atténuées grâce au Programme de rétablissement européen, qui autorisait les pays assistés d'Europe à effectuer certains de leurs achats au Canada ou en d'autres pays d'outre-mer plutôt qu'aux États-Unis. Pour le Canada, cela signifiait qu'il lui était possible d'exporter davantage aux pays européens certaines denrées comme les céréales, les métaux, le bois de construction et certaines marchandises capitales qu'autrement il eût été impossible d'exporter.

Le principal soutien des exportations du Canada en 1948 et 1949, cependant, a été la forte demande des États-Unis. Le faible recul de l'économie américaine au cours de la première partie de 1949 a fait diminuer les importations des États-Unis en provenance d'outre-mer; mais pour diverses raisons, les besoins américains de marchandises canadiennes sont restés grands toute l'année. Le succès de la politique commerciale du Canada, qui a travaillé à accroître ses exportations aux États-Unis, se voit aux chiffres suivants: en 1946, les exportations outre-frontière se chiffraient par 909 millions de dollars; en 1947, par 1,057 millions; en 1948, par 1,522 millions; et en 1949, par 1,524 millions.

Dans le domaine des importations, le commerce extérieur du Canada montre un visage un peu différent de celui des exportations. A la fin de 1947, le Canada a imposé des restrictions aux importations des États-Unis et des autres pays du dollar. Cette mesure était nécessaire parce que les exportations du Canada aux autres régions ne lui procuraient pas assez de dollars pour équilibrer son déficit avec les États-Unis. Les restrictions sont entrées en pleine force en 1948 et ont été maintenues en 1949, mais avec de moins en moins de rigueur. Elles ont contribué à réduire les importations d'origine américaine de 1,975 millions en 1947 à 1,806 millions en 1948 et à 1,952 millions en 1949. Par ailleurs, on a poussé les importations en provenance du Royaume-Uni et des autres pays à monnaie faible. Ainsi, en 1947, le Canada importait du Royaume-Uni pour une somme de 189 millions de dollars, contre 300 millions en 1948 et 307 millions en 1949.